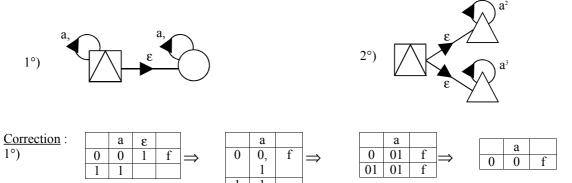
19 Juin 2000 Durée : 2 heures Documents autorisés

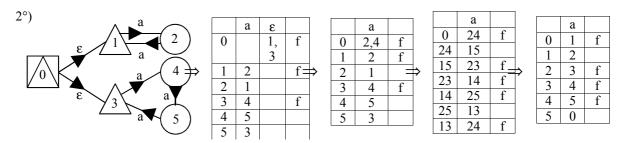
<u>AUTOMATES</u>

Exercice 1:

Indiquer (de manière informelle) quel est le langage accepté par chacun des AFND ci-dessous, après les avoir déterminisés et minimisés.



Le langage accepté est donc représenté par l'expression régulière a*.



Le langage accepté est {aⁿ, *n* multiple de 2 ou de 3}.

Exercice 2:

Soit l'APND M =
$$(V, Q, q_D, F, \Delta, \Gamma, Z)$$
 avec : $V = \{D,G\}, Q = \{q_D, q_G, q_F\}, F = \{q_F\}, \Gamma = V$ et $\Delta = \{ ((q_D,D,\epsilon), (q_D,D)), ((q_D,G,D), (q_D,\epsilon)), ((q_D,E,Z), (q_F,Z)), ((q_D,G,Z), (q_G,GZ)), ((q_G,D,G), (q_G,\epsilon)), ((q_G,C,E), (q_G,G)), ((q_G,E,Z), (q_F,Z)), ((q_G,D,Z), (q_D,DZ)) \}.$

Quel est le langage accepté par M?

Remarques:

- 1°) la notation ((q,l,m), (q',m')) indique que lorsque M est dans l'état q, qu'il lit la lettre l sur le ruban, et que le mot m se trouve en tête de pile, alors M passe dans l'état q', dépile le mot m, puis empile le mot m';
- 2°) la pile se lit de gauche à droite, la tête de pile étant la lettre la plus à gauche. Par exemple, quand on empile le mot GZ, c'est la lettre G qui se trouve en tête de pile.

Correction:

En utilisant la notation de l'exercice 3, le langage accepté par M est $\{ m \in V^* \text{ tels que } |D_m| = |G_m| \}$.

Exercice 3:

Soit $V = \{N, S, E, O\}$. Pour tout mot m de V^* , et pour toute lettre l de V, notons $|l_m|$ le nombre d'occurrences de la lettre l dans le mot m.

Construire une machine de Turing qui accepte $L = \{m \in V^* \text{ tels que } |N_m| = |S_m| \text{ et } |E_m| = |O_m| \}$.

Remarque : pour alléger les notations, toute transition correspondant à un simple déplacement sur le ruban de lecture, sans changement d'état, ni modification du ruban, pourra être notée par une simple flèche, \rightarrow ou \leftarrow , selon la direction du déplacement.

Correction:

	>	N	S	Е	O	X	#
q_0	\rightarrow	(q_{1N}, x, \rightarrow)	(q_{1S}, x, \rightarrow)	(q_{1E}, x, \rightarrow)	(q_{10}, x, \rightarrow)	\rightarrow	(q₃,#,←)
q_{1N}		\rightarrow	(q_2,x,\leftarrow)	\rightarrow	\rightarrow	\rightarrow	
q_{1S}		(q_2,x,\leftarrow)	\rightarrow	\rightarrow	\rightarrow	\rightarrow	
$q_{1\mathrm{E}}$		\rightarrow	\rightarrow	\rightarrow	(q_2,x,\leftarrow)	\rightarrow	
q_{10}		\rightarrow	\rightarrow	(q_2,x,\leftarrow)	\rightarrow	\rightarrow	
q_2	(q_0, \geq, \rightarrow)	\leftarrow	\leftarrow	\leftarrow	\leftarrow	\leftarrow	
q_3	(q_F, \geq, \rightarrow)					\leftarrow	

Etat final : q_F .

Exercice 4:

Soit $L_K = \{a^n b^k a^n, n \in IN, k \in K\}$, où K est un sous ensemble fini de IN, non vide et non réduit au singleton $\{0\}$. Montrer que L_K est un langage hors contexte non régulier.

Correction:

$$L_K = \prod_{k \in K} L[k].$$

 $\forall k \neq 0, L_{\{k\}}$ est hors contexte, car il est accepté par l'APND M = $(V, Q, q_0, F, \Delta, \Gamma, Z)$ avec :

$$V = \{a,b\}, Q = \{q_0, q_{11}, ..., q_{1k}, q_2, q_F\}, F = \{q_F\}, \Gamma = \{A\} \text{ et } \Delta = \{ ((q_0,a,\epsilon), (q_0,A)), ((q_0,b,\epsilon), (q_{11},\epsilon)), ((q_{1k},a,A), (q_2,\epsilon)), ((q_{1i},b,\epsilon), (q_{1(i+1)},\epsilon)) \text{ pour } i \in \{1,...,k-1\}, ((q_2,a,A), (q_2,\epsilon)), ((q_2,\epsilon,Z), (q_F,Z)) \}$$

Donc, comme l'union d'un nombre fini de langages hors contexte est un langage hors contexte, L_K est un langage hors contexte.

D'autre part L_K n'est pas un langage régulier, car on peut lui appliquer la contraposée du théorème du gonflement, à savoir qu'il existe un mot m de L_K tel que quelle que soit sa décomposition en trois partie x, u et y, m = xuy, $\exists n \in IN$ t.q. $xu^ny \notin L_K$. En effet :

- si u ne contient que des a, alors pour n>1, les parties gauches et droites du mot ne contiennent plus les mêmes nombres de a;
- si u contient des a et des b, alors pour n>1, la structure du mot n'est plus respectée puisqu'on aura au moins deux fois une suite de a suivie d'une suite de b;
- si u ne contient que des b, mettons p ($u = b^p$), alors xu^ny contient au moins np lettres b. Pour n tel que $np > Max \{k \in K\}$, il est certain que le nombre de b de xu^ny n'appartient pas à K, et donc que $m = xu^ny \notin L_K$.